

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 38 (1933)

Artikel: Automnale
Autor: Hilberer, Jules-Emile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684504>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Automnale

Une rose d'automne est plus qu'une autre exquise.

Agrippa d'Aubigné.

*Si ta vie a compté en somme d'amers pleurs,
ne t'en prends pas, amie, aux célestes fileuses.
Sous son manteau royal, plus riche que les fleurs,
Octobre anime encor quelques roses frileuses.
Parce que tu mêlas trop de rêve à l'amour,
l'ombre a marqué du doigt ta frêle destinée;
mais quand même le deuil voilerait tes années,
pourquoi tourner la face à la beauté du jour?
En ce mystique bois tout frémissant de songes,
regarde s'en aller la vie avec douceur;
abandonne ce mal dououreux qui te ronge,
sache à l'inévitable accoutumer ton cœur.
Joinz tes brûlants soucis aux souvenirs qui tombent,
car dans ses ors plus vijs que les ors de l'été
d'invisibles frissons sont venus palpiter,
et l'avenir, vois-tu, se bâtit sur des tombes.
Tant d'appels, tant de bruits s'approcheront de toi
et hanteront ton cœur vide où l'orage tonne,
que tu ne sauras plus distinguer en ces voix
les affres de ton âme et le chant de l'automne.*

J.-E. Hilberer.